

La vie et l'oeuvre du sculpteur catalan Aristides Maillol (1861-1944)

per Gentil Puig & Conrad París, Ceret

“J’ai une énorme considération pour le maître Aristides Maillol, car lorsque j’avais vingt ans, en 1947, en compagnie de mon ami le sculpteur Miquel Paredès, nous avons tous deux réalisé le moule de la dernière oeuvre de Maillol “L’Harmonie”. C’était dans son fameux atelier de Banyuls, durant quelques semaines il y avait son épouse et son fils peintre, Lucien Maillol. Ce fut pour moi un des moments les plus forts de ma vie. Un moment de communion avec lui; j’avais pressenti son empreinte et sa présence, et plus jamais je ne l’oublierai”. Conrad París, Ceret 22 juin 2009

Aristides Maillol est né à Banyuls le 8 décembre 1861, et il y est mort le 27 septembre 1944. Maillol a été un des plus grands sculpteurs du XXe siècle, mais il fut aussi peintre et graveur. Dès l’âge de 13 ans il peint une marine, son premier tableau. A 18 ans il publie une revue “*La Figue*”; il en est l’unique rédacteur, l’imprimeur, l’illustrateur et, presque l’unique client. Après un séjour à Perpignan, il part pour Paris, où à la suite de nombreuses tentatives il est finalement admis, en 1885, à l’Ecole des Beaux-Arts. Il a 24 ans. Ce sera pour lui l’époque la plus difficile, cependant, il deviendra l’ami du grand sculpteur Antoine Bourdelle et du peintre Paul Gauguin.

Il commença à s’intéresser à la tapisserie et il fera plusieurs expositions, mais ce travail lui cause des problèmes à la vue qui l’obligent à abandonner définitivement cet art. C’est alors qu’il décide de se dédier exclusivement à la sculpture. Il sera influencé par son ami Gauguin, ses sculptures ont dès lors un caractère simple, fait de solennité et d’un grand équilibre.

Maillol précise et perfectionne son style: volumes massifs, abolition du mouvement (qui conduira l’art de la sculpture vers l’abstraction et le modernisme), une simplicité dépouillée de tout symbolisme, vision architecturale pour une expression syntétique. «*Je recherche l’architecture et les volumes*» dit Maillol, «*la sculpture, est une architecture, un équilibre des masses*». Un seul champ d’inspiration occupe son esprit: le corps féminin. Il apprécie les arts primitifs qui permettent à l’art moderne de se réinventer, il étudie la sculpture khmer, l’art égyptien, la fixité des corps le fascinent. Il admire la sculpture classique grecque, surtout l’oeuvre de Fidias, qui se retrouve dans ses sculptures, la recherche d’une harmonie idéale, d’une beauté ordonnée, d’un équilibre sensuel.

Parmi ses sculptures citons: “Leda” de 1900, “La nuit” de 1902 située à Stuttgart, “la Méditerranée” de 1902. En 1905, il commença à être reconnu grâce au succès obtenu au “Salon de l’Automne” de Paris. Il continua son oeuvre avec “L’Action enchaînée” de 1906, le “Courreur cycliste” de 1907. Il commença à exposer à New York, Berlin, Buffalo et Chicago. Il obtint des commandes notables et illustra des livres, comme: “Le Jardin” ou “Musique pour la princesse”, “Les Églogues” de Virgile de 1925, “L’Art d’aimer” d’Ovide de 1935, “*Cantilena*” de Josep Sebastià Pons de 1937, “Chants pour elle” de Paul Verlaine de 1939, le “Livret des folastries” de Ronsard de 1940, “Les Georgiques” de Virgile de 1950...

En 1909, le comte Kessler lui commande la sculpture “Le Désir”, de même, le collectionneur russe Ivan Morozov lui commande “Les Quatre saisons”. Il réalise “Torse d’été” en 1910-1911, qui est actuellement exposé à Barcelone, à côté du MNAC. A la même époque, il offre “La Méditerranée” à la ville de Perpignan. En 1913, il expose à Rotterdam aux Pays Bas le “Monument à Cézanne” de 1912-1925, “L’Ile de France” de 1925, “Les trois nymphes” de 1930/1937, il réalise en 1922, les monuments aux morts de Céret, de Portvendres, d’Elne, et de Banyuls, la “Vénus”, située à Perpignan, “La Montagne” de 1937, “Dina” de 1939-1940

En 1914, il sera la victime involontaire de la Première Guerre Mondiale, à cause de son amitié

avec le comte Kessler. Il fut accusé de collaborer avec les Allemands au début du conflit. Le scandale se réduisait à un message télégraphique de Kessler au cousin de Maillol: "La guerre est imminente, dites à votre oncle qu'il enterre ses statues". La guerre terminée, quatre lignes de Clémenceau dans la presse clarifièrent les choses, et la municipalité de Marly-le-Roi dut rectifier.

Après la guerre, la ville de Céret décida la construction d'un monument aux morts; la présence à Céret de nombreux artistes avait inspiré le respect pour l'oeuvre d'art. Un comité d'organisation choisit Aristides Maillol pour réaliser le monument. L'artiste souhaita commémorer le souvenir de la guerre par l'intermédiaire des victimes, et il s'inspira de la sculpture funéraire. Le monument est terminé en 1922. Il représente l'allégorie à la douleur avec une femme assise et forte exprimant une attitude de prostration. Maillol fera de nombreux dessins de l'avant-projet, qui seront conservés au Musée de Céret. Nous y découvrons toutes les positions que l'artiste a imaginées successivement, afin d'arriver à la forme la plus adaptée pour la représentation de la douleur.

En 1923, l'Etat français lui fit une première commande: c'était un exemplaire en marbre de "La Méditerranée". La première exposition de Maillol aux Etats-Unis eut lieu à Buffalo en 1925. En 1933, à Bâle (Suisse), s'effectua une grande rétrospective de son oeuvre. En 1934, rue Monge à Paris, l'architecte Jean-Claude Dondel, ami de Maillol, lui présenta une adolescente russe de 15 ans; c'était Dina Vierny, qui sera son dernier modèle, Maillol avait 73 ans.

En 1936, la ville d'Aix-en-Provence lui commanda le monument au socialiste Louis Auguste Blanqui, détenu durant de nombreuses années. Maillol accepta la commande de Clémenceau, un des organisateurs et réalisa pour une somme modique l'"Action enchaînée" érigée sur la place de Puget-Thénier. Le curé de la ville refusa de célébrer la messe tant que la sculpture n'était pas retirée. En 1937, le Petit Palais de Paris présenta la grande rétrospective Maillol. En septembre 1939, avant de se retirer dans son mas de Banyuls, il créa "La Rivière". Maillol peignait et dessinait beaucoup, il commença en 1940 sa dernière statue: "L'Harmonie", une oeuvre inachevée. Maillol décéda à Banyuls le 27 septembre 1944, à 83 ans, des suites d'un accident de voiture, lorsqu'il revenait d'une visite chez son ami Raoul Dufy à Vernet-les-Bains, dans le Conflent.

En 1963, les sculptures de Maillol sont installées au Jardin des Tuileries, devant le Musée du Louvre. Elles sont cédées par Dina Vierny à l'Etat français. En 1994, dans sa maison de Banyuls, un musée est inauguré avec une collection de sculptures et de dessins. D'autre part, en 1995 le "Musée Maillol" de Paris est fondé par Dina Vierny; celle qui fut le modèle favori et compagne platonique de Maillol durant les 10 dernières années de sa vie. Finalement, en l'an 2000, la grande exposition de ses oeuvres est présentée à l'Espace Maillol du Palais des Congrès de Perpignan .

Maillol parlait catalan, chaussait des *vigatanes*, portait la *barretina*, dansait la sardane et affirmait: "*Je considère la Catalogne comme ma vraie patrie*". Sur sa propre tombe, on retrouve la sculpture «La Pensée» au Mas de la Roma, son mas-atelier de Banyuls.